



# NPA

NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

[www.npa2009.org](http://www.npa2009.org)

## POUR PRENDRE CONTACT:

Envoyez vos coordonnées par courrier à : NPA, 2 rue Richard Lenoir - 93100 Montreuil

Ou par mail à : [ecriture@npa2009.org](mailto:ecriture@npa2009.org)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél :

Mail :

# EGYPTE: REVOLUTION, ACTE II UN ESPOIR POUR LES PEUPLES

Combien étaient-ils? Quinze millions, vingt millions? Davantage encore dans la rue? Le dimanche étant un jour «ouvert», c'est toute l'économie qui était également paralysée. Depuis, le mouvement continue pour dire à l'adresse du président Morsi et des Frères musulmans: «Dégage!». Comme Moubarak a dégagé en février 2011.

## Une colère qui vient de loin

Elle vient de tellement loin qu'on peut dire que c'est la révolution elle-même qui ne s'est jamais interrompue en Egypte. Une révolution ressemble rarement à un coup de tonnerre: c'est un long processus où la population commence à se mêler directement de ses affaires, hésite, tâtonne, revient à la charge.

En février 2011 une grande partie de la population a cru que l'armée était à ses côtés, avant de se faire réprimer comme avant, jusqu'aux affrontements de décembre de 2011. Après quoi, l'armée a commencé à se mettre prudemment en réserve, laissant les Frères musulmans mener leur campagne. Morsi a été élu en juin 2012, mais dès décembre 2012 les affrontements ont repris, la présidence assiégée pour protester contre une constitution imposée à la hussarde, à la suite d'un référendum où plus de 60% de la population s'était abstenue.

Depuis deux mois, c'est tout un mouvement qui s'est construit autour d'une pétition: «Tamarod» (la rébellion). Elle a obtenu plus de vingt millions de signatures, bien plus que les 14 millions de voix obtenues par Morsi lors des présidentielles!

## La crise s'approfondit

«Pour la démocratie et pour le pain»: ces revendications de 2011 restent d'actualité. Les classes possédantes continuent à s'enrichir tandis que l'appareil répressif reste de leur côté: les Egyptiens ont vite appris qu'il ne suffit pas d'élire un nouveau président pour que ça change.

Le peuple n'a jamais adhéré massivement au programme des intégristes religieux comme on a voulu parfois le faire croire ici: les Frères musulmans étaient le plus ancien parti d'opposition à la dictature encore debout. En un an, ils ont perdu tout leur crédit, corrompus, comme les autres.

Le véritable moteur de la révolution, c'est la hausse des prix - la misère insupportable lorsque 40% de la population doit vivre avec moins de 1 \$ par jour - l'absence de travail, de logement... Les banques occidentales et le FMI exigent chaque jour du gouvernement de nouvelles mesures d'austérité.

On comprend pourquoi Barack Obama a soutenu jusqu'à présent le président Morsi, en y voyant un gage de stabilité. Aujourd'hui il hésite, propose un arrangement avec les partis d'opposition «modérés» dans l'espoir qu'ils continuent la même politique.

## La révolution continue...

L'ultimatum de l'armée a provoqué un immense soulagement. Est-ce à dire que la population va renouer avec ses illusions? Pas sûr. La crise va continuer à s'approfondir, épuiser les solutions de compromis qui préservent l'ordre ancien.

Le manque d'expérience et d'organisation est réel. Mais d'Athènes à Istanbul, en passant par Rio de Janeiro et Tunis, c'est tout cet ordre ancien confronté à la crise du capitalisme qui commence à être ébranlé. L'espoir est de ce côté-là. A eux - mais aussi à nous ici - de tracer les perspectives d'un monde nouveau, débarrassé de l'exploitation et de l'oppression.

Le 2 juillet 2013